

nettement les unes des autres, de même qu'il est difficile de tirer une ligne de démarcation entre cette industrie et celle du bois de sciage. Plusieurs fabricants de pulpe et de papier exploitent des scieries pour l'emploi plus avantageux des arbres de fortes dimensions coupés sur leurs concessions forestières, tandis que maints propriétaires de scieries divertissent une partie de leurs billots d'épinette et de sapin-baumier en faveur des pulperies. Lorsque l'on envisage l'abatage en forêt, il est souvent impossible de dire si le bois coupé sera envoyé à la scierie ou à la pulperie.

Par l'effet des lois dont il a déjà été parlé, le bois à pulpe coupé dans les forêts domaniales de toutes les provinces, sauf la Nouvelle-Ecosse, doit être transformé en pulpe dans les manufactures canadiennes. Le bois à pulpe abattu dans les forêts n'appartenant pas au domaine public peut être exporté; une proportion considérable va aux Etats-Unis. Le bois à pulpe a, par conséquent, une valeur bien définie avant d'atteindre les pulperies. Le tableau 7 montre la production, la consommation domestique et l'exportation de bois à pulpe, depuis 1908 jusqu'en 1926.

7.—Production, consommation et exportation de bois à pulpe, de 1908 à 1926.

Année.	Production totale.			Consommation domestique.		Exporté à l'état brut.	
	Volume.	Valeur totale.	Valeur moyenne par corde.	Volume.	Pourcentage de la production totale.	Volume.	Pourcentage de la production totale.
	cordes.	\$	\$	cordes.	p. c.	cordes.	p. c.
1908.....	1,325,085	7,732,055	5-84	482,777	36-4	842,308	63-6
1909.....	1,557,753	9,316,610	5-98	622,129	39-9	935,624	60-1
1910.....	1,541,628	9,795,196	6-35	598,487	38-8	943,141	61-2
1911.....	1,520,227	9,678,616	6-37	672,288	44-2	847,939	55-8
1912.....	1,846,910	11,911,415	6-46	866,042	46-8	980,868	53-2
1913.....	2,144,064	14,313,939	6-67	1,109,034	51-7	1,035,030	48-3
1914.....	2,196,884	14,770,358	6-72	1,224,376	55-7	972,508	44-3
1915.....	2,355,550	15,580,330	6-61	1,405,830	59-7	949,714	40-3
1916.....	2,853,119	19,971,127	7-05	1,764,912	62-3	1,068,207	37-7
1917.....	3,122,179	26,739,905	8-56	2,104,334	67-4	1,017,845	32-6
1918.....	3,560,280	37,886,259	10-64	2,210,744	62-1	1,349,536	37-9
1919.....	3,498,981	41,941,267	11-99	2,428,706	69-4	1,070,275	30-6
1920.....	4,024,826	61,183,060	15-22	2,777,422	69-0	1,247,404	31-0
1921.....	3,273,131	52,900,872	16-16	2,180,578	66-6	1,092,553	33-4
1922.....	3,923,940	50,735,361	12-93	2,182,608	74-2	1,011,332	25-8
1923.....	4,654,663	57,119,596	12-27	3,270,433	70-3	1,384,230	29-7
1924.....	4,647,201	57,777,640	12-43	3,316,951	71-4	1,330,250	28-6
1925.....	5,092,461	62,181,537	12-23	3,668,959	72-0	1,423,502	28-0
1926.....	5,621,305	68,100,303	12-14	4,229,567	75-2	1,391,738	24-8

Depuis 1902, le bois à pulpe exporté à l'état naturel est allé exclusivement aux Etats-Unis, en quantités d'environ 1,000,000 de cordes par an. On peut voir par ce diagramme que ces exportations n'ont guère augmenté depuis 1912, tandis qu'au contraire, la quantité consommée dans les pulperies canadiennes a quadruplé et au delà pendant la même période. En 1908, presque les deux tiers du bois à pulpe coupé au Canada était exporté sous cette forme: en 1925, nonobstant un accroissement de production de presque 300 p.c., le pourcentage exporté est tombé à moins d'un tiers.

La fabrication de la pulpe forme la seconde phase de cette industrie. On y procède dans des manufactures dont certaines sont des pulperies proprement dites et les autres des papeteries-pulperies, leurs propriétaires combinant les deux fabrications, afin de pourvoir leurs papeteries de matières premières. Généralement, ces dernières fabriquent un surplus de pulpe qui est vendu au Canada ou exporté.